

L'œil #689

L'œil

SPÉCIAL DESSIN

COMMENT RECONNAÎTRE UN CHEF-D'ŒUVRE

GAUGUIN
PONT-AVEN
INAUGURE
UN NOUVEAU
MUSÉE

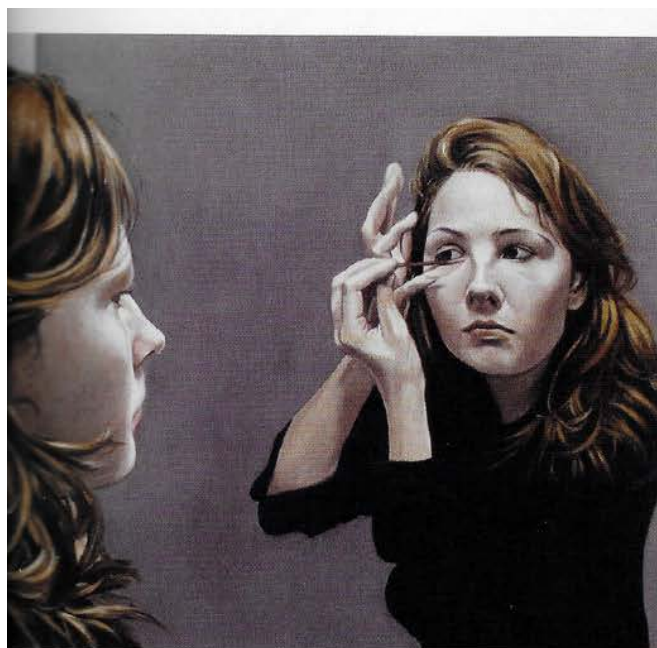
Thomas
Lévy-Lasne,
*Justine se
maquillant*,
2010.

L'ART DU PORTRAIT

L'HISTOIRE D'UN
GENRE EN PEINTURE



L 11082-689-F: 6,90 € - RD



en couverture

Justine se maquillant, de Thomas Lévy-Lasne.

Justine, c'est la réalisatrice Justine Triet, une amie du peintre Thomas Lévy-Lasne (né en 1980 à Paris), qui l'a fait jouer à son tour dans un court-métrage intitulé *Vilaine fille, mauvais garçon*, en 2013. « Je fais poser en priorité les gens que je connais. Il y a des enjeux de secrets et d'amour dans le portrait », explique l'artiste qui ne cache pas son « plaisir empathique à peindre des visages ». « Le cerveau humain est habitué à voir des visages. Du coup, n'importe qui est expert en visages, ce qui rend la réalisation d'un portrait si difficile. » Dans son panthéon des portraitistes, Thomas Lévy-Lasne place le peintre Van Dyck (1599-1641) au premier plan : « Il y a du souffle dans ses portraits. Les gens sont énergiques sans être idéalisés. » Ne pas idéaliser donc, à l'instar de Justine se maquillant devant la glace : « Le regard de la femme qui se retrouve chaque jour à se juger devant son miroir est le regard le plus "glauque" de la terre », assure le peintre, qui met ainsi en abyme l'art du portrait : Justine se dessinant elle-même devant l'artiste qui la "croque".

FABIEN SIMODE

Thomas Lévy-Lasne,
Justine se maquillant,
2010, huile sur toile,
54 x 65 cm. © Thomas
Lévy-Lasne.